



**Procès-verbal de la 40^e Assemblée générale annuelle
de la Société québécoise de science politique, mercredi
19 mai 2021 à 13h30, dans le cadre du colloque annuel
de la SQSP tenu en ligne par l'université de
Sherbrooke**

Membres du CA présent·e·s

Laurence Bherer
Maude Benoit
Mélanie Bourque
Laure Célérier
Magdalena Dembinska
Pascale Dufour
Isabelle Fortier
Frédéric Gagnon
Thierry Giasson
Serge Granger

Prise de notes

Laure Célérier

0. Introduction

Serge Granger introduit l'AGA et souhaite la bienvenue aux participant·e·s. Il présente l'ordre du jour de l'AGA. Serge Granger demande s'il y a des suggestions pour des affaires diverses. Il n'a pas de suggestion.

1. Nomination du président ou de la présidente de l'assemblée

Le quorum est atteint, l'AGA débute et Serge Granger propose de présider de l'Assemblée.

2. Adoption de l'ordre du jour

Magdalena Dembinska propose l'adoption de l'ordre du jour. Thierry Giasson appuie la proposition.

La proposition est adoptée par consentement général.

3. Ratification du procès-verbal de l'Assemblée générale du 23 mai 2019

Aucune modification n'est proposée au procès-verbal de l'AGA du 23 mai 2019. Pascale Dufour propose la ratification du procès-verbal de l'Assemblée générale de l'an dernier. Thierry Giasson appuie la proposition.

La proposition est adoptée par consentement général.

4. Rapport du Président (Serge Granger)

Le rapport complet du président est disponible sur le site de la SQSP.

4.1. Serge Granger présente son année en tant que président de la SQSP.

Serge Granger remercie les membres de la SQSP qui l'ont aidé durant son mandat, notamment Priscyll Anctil Avoine, coordinatrice de la SQSP. Priscyll Anctil Avoine prononce un mot d'au revoir, puisqu'elle quitte son poste alors qu'elle a été recrutée à un post-doctorat.

Serge Granger remercie Pascale Dufour, pour sa patience et son accompagnement. Pascale Dufour s'adresse aussi à l'Assemblée, qu'elle remercie d'être aussi étoffée cet après-midi.

Serge Granger remercie aussi Magdalena Dembinska, pour sa pédagogie en matière comptable, son implication au sein de la SQSP et pour avoir élaboré une nouvelle entente avec l'ACSP. Magdalena Dembinska remercie Serge Granger et annonce qu'un *vade-mecum* sera réalisé avec Priscyll Anctil Avoine pour assurer la transition au sein du CA de la SQSP, alors que plusieurs personnes clés quittent le CA.

Serge remercie les membres qui demeurent au CA.

Serge Granger précise ensuite que sept conseils d'administration se sont tenus au long de son mandat, dont un CA d'urgence, pour annuler le congrès de l'an dernier. L'année précédente a été une bonne année en termes de recrutements et de participation au congrès qui se déroule en ligne.

Sous le mandat de Serge Granger, l'autonomie numérique de l'association s'est accrue, en raison d'investissements en matériel informatique, qui seront bénéfiques pour les congrès à venir. Plusieurs ententes ont été conclues avec l'ACSP, notamment une entente financière négociée par Magdalena Dembinska, sur le partage des ressources tirées des adhésions et des abonnements.

La SQSP a émis plusieurs communiqués, dont le dernier sur les fermetures de l'université Laurentienne.

L'aide aux étudiant·es été bonifiée sous le mandat de Serge Granger. La SQSP s'est impliquée dans les activités étudiantes, notamment jeux de science politique de l'Université Laval, début 2020. Elle s'est aussi impliquée dans deux colloques étudiants. La SQSP a lancé des bourses d'aide à la rédaction.

Organisation du congrès :

Le congrès 2020 a été annulé et reporté en 2021. Heureusement, aucun frais d'annulation n'a été encouru.

Nous avons 365 adhésions en date du 19 mai 2021, ce qui est un très bon résultat, alors même que des événements du congrès ont dû être annulés, notamment le cinquantenaire de l'Université de Sherbrooke.

Une bourse CRSH a financé des prix étudiants, qui seront publiés dans *Les cahiers de politique appliquée* de l'Université de Sherbrooke. Des prix étudiants et de professeur·es seront également remis à la fin de l'AGA.

Le Congrès permet de tisser des liens entre membres de la SQSP en lien avec des groupes de travail et chaires externes.

Serge ajoute qu'il espère qu'un retour à la normale permettra des échanges en personne l'an prochain, mais qu'il pourrait être intéressant d'envisager des formats hybrides, permettant de rallier des personnes venant de plus loin.

Serge prononce ses remerciements.

5. Rapport de la directrice de *Politique et Sociétés* (Laurence Bherer)

Laurence Bherer dirige la revue depuis bientôt un an. Elle salue la bonne gestion et la bonne organisation de la revue qui ont permis un apprentissage agréable à la tête de celle-ci.

Laurence Bherer présente un bilan du 1^{er} mars 2020 au 8 mars 2021. Le bilan montre une augmentation des manuscrits soumis par rapport aux deux périodes antérieures. Mais les soumissions ont ralenti depuis janvier.

Le pourcentage de publication est de 25% par rapport à l'ensemble des articles soumis.

Deux numéros thématiques ont été publiés l'an dernier, dont l'un sur les finances publiques et l'autre intitulé : « Faire vivre et revivre un parti indépendantiste ».

La consultation des articles de la revue s'est accrue et témoigne d'une visibilité meilleure de la revue. Les pays les plus représentés en termes de provenance des visiteur·euse·s sont : États-Unis, Canada, France, Chine, Allemagne.

Outre l'arrivée de Laurence Bherer, de nouvelles personnes ont rejoint l'équipe de la revue.

Des changements ont été décidés pour la revue : une augmentation du nombre d'articles (de 7 à 8) et de recensions (de 10 à 11) – mais les propositions de recension sont en recul actuellement. Une nouvelle plateforme de soumission des articles a été inaugurée en janvier, pour un processus plus convivial.

Des incitatifs ont été mis en place pour les évaluateur·rice·s : outre l'envoi d'une lettre de remerciement mis en place sous la précédente directrice, Laurence Bherer et son équipe ont décidé d'envoyer aux évaluateur·rice·s toutes les évaluations d'un même article afin d'accroître auprès des évaluateur·rice·s la transparence du processus d'évaluation.

Le libre accès à la revue a été mis en place et de nouvelles personnes ont intégré le comité de rédaction de la revue. Les taux de participation au comité de rédaction sont de plus très élevés, ce qui est très satisfaisant.

La revue doit à présent raccourcir les délais de publication ; envisager une publication en continu – ce qui doit être négocié avec Érudit et les PUM ; renouveler la subvention CRSH, ce qui exige de compiler des données sur les activités de la revue ; développer la revue, ce qui est en cours d'élaboration et devra être présenté au comité de rédaction de la revue prochainement.

6. Rapport de la co-directrice francophone de la RCSP (Mélanie Bourque)

Mélanie Bourque présente le bilan de la RCSP. Christopher Cooper est responsable des recensions et Anthony Weber a été l'assistant de Mélanie Bourque.

Un des défis de cette année a été de travailler avec une nouvelle équipe anglophone, avec l'arrivée de Cameron Anderson, de *Western University*. La transition a toutefois été fluide dans l'ensemble.

L'année passée fut bonne, avec 23 soumissions, dont 15 ont été rejetées, mais on note également un essoufflement des soumissions depuis janvier. Un seul numéro, dédié à la Covid, n'a contenu aucun article en français car les soumissions en français avaient été rejetées. Ce numéro spécial a été publié en juin. Au total, 24 recensions ont été publiées l'année passée.

Quelques problèmes ont été rencontrés avec la plateforme *Editorial Manager* : certains évaluateur·rice·s n'ont pas accès à la plateforme. C'est encore un problème à résoudre avec *Cambridge University Press* qui héberge la revue.

Il est envisagé de réduire aussi les délais de publication et d'accroître les soumissions à la revue, pour constituer une banque de textes en réserve.

Mélanie Bourque espère qu'il n'y aura pas de problème de soumission pour l'année en cours.

Serge propose que des questions soient posées aux directrices des revues.

Frédéric Bastien demande quel est le nombre de jours moyens pris pour l'évaluation des manuscrits dans chacune des deux revues. Mélanie Bourque indique qu'elle n'a pas encore reçu le rapport de Cambridge à ce sujet et donc, elle n'est pas en mesure de donner des chiffres à ce sujet. Elle souligne que les délais ont sans doute été rallongés cette année, mais les moyennes ne rendent pas compte l'hétérogénéité des délais pris par les évaluateur·rice·s. Frédéric Bastien demande s'il est possible de connaître une fourchette des délais.

Mélanie Bourque indique que la durée des évaluations s'étend de quelques jours à plusieurs mois. Elle ajoute qu'il peut aussi être difficile de trouver des évaluateur·rice·s, ce qui explique aussi les longs délais d'évaluation.

Laurence Bherer explique qu'elle s'inquiète plus des délais de publication que d'évaluation. Les articles, une fois acceptés, ne sont pas publiés immédiatement. C'est ce délai que Laurence Bherer voudrait raccourcir. Laurence Bherer n'a pas les chiffres des délais d'évaluation non plus et apporte un diagnostic similaire à celui de Mélanie Bourque. Des rappels ont été mis en place pour relancer l'évaluation. Les numéros spéciaux de la revue se reposent sur des personnes éditrices invitées qui aident à trouver des évaluateur·rice·s, ce qui est un avantage de la revue *Politique et Sociétés* par rapport à la *RCSP*.

7. Rapport de la trésorière (Magdalena Dembinska)

Magdalena Dembinska présente deux diapositives de bilan financier. La SQSP est en bonne santé, avec 230,499 dollars de fonds liquides disponibles. La SQSP dispose d'un compte courant et d'un compte de placements à taux variable, qui suit le taux directeur de la Banque du Canada (en baisse dans le contexte de Covid). L'Université de Montréal est responsable de gérer les subventions CRSH et FRQSC pour la revue *Politique et Sociétés* et la SQSP est, quant à elle, tenue d'assumer les coûts pour le dégrèvement de la directrice de la revue (environ 12 000\$ par année).

Le bilan présenté cette année n'a pas été encore vérifié par le comptable. Il va donc falloir voter électroniquement les états financiers une fois qu'ils auront été vérifiés par le comptable.

Un vote électronique avait déjà eu lieu en 2018 lors d'un changement de comptable. Le présent comptable est moins cher que l'ancien et très satisfaisant. La présentation

des bilans en 2019 s'était ainsi très bien passée. Aujourd'hui, l'impossibilité de présenter des états financiers à jour s'explique par des délais serrés entre la transmission des données au comptable et leur présentation à l'AGA. Le comptable demande en effet les données financières du mois d'avril, même si l'année financière se termine en mars. La trésorière et la coordinatrice doivent réviser les données début mai, alors que la coordinatrice prépare le congrès annuel. Le dossier est envoyé au comptable début mai et ce dernier dispose de délais réduits pour présenter des états vérifiés pour le colloque. L'équipe du comptable tourne en outre, actuellement, à effectif réduit en raison de la Covid; il se trouve aussi que les données papiers ne sont pas faciles à obtenir, pour la trésorière et la coordinatrice, dans le contexte actuel où chacun-e travaille à domicile.

Pour éviter que pareille situation ne se reproduise, plusieurs pistes sont envisagées :

- Commencer à préparer le dossier comptable en avance. Mais de toute façon, le comptable devra subir des délais courts, si le colloque se tient fin mai et que le comptable a besoin des données du mois d'avril ;
- Ne pas remettre les données du mois d'avril au comptable. Mais c'est à voir avec le comptable : il n'est pas sûr que cela soit possible ;
- Changer les dates de l'année financière : si l'année financière se termine avant, ce qui relève de la décision de la SQSP, cela permettrait de dégager du temps pour préparer les états financiers pour le congrès. Il serait possible par exemple de terminer l'année financière au 31 décembre. Cela aurait l'avantage de simplifier le calcul des entrées d'argent liées aux inscriptions au colloque et aux adhésions à la société. Mais le calendrier serait en décalage avec celui des subventions.

Avant de quitter son poste de trésorière, Magdalena Dembinska s'entretiendra avec le comptable des possibilités et des suggestions du comptable, pour que toute décision soit faite de façon informée.

Pour le bilan financier, Magdalena présente les exercices des trois dernières années. Pour l'année 2020-2021, ce sont des chiffres préparés par Magdalena Dembinska, mais sans vérification par le comptable, dont les méthodes de calcul et les objets calculés diffèrent de ceux pris en compte par la trésorière. Les chiffres présentés par la trésorière sont donc des estimations.

Les revenus de la SQSP viennent en grande partie des adhésions, des inscriptions au congrès. Une part des profits de la RCSP revient à la société; elle est versée par l'ACSP et incluse dans les adhésions conjointes. Les intérêts perçus sur les placements de la SQSP sont en baisse en raison de la baisse du taux directeur de la Banque du Canada. Une autre partie des revenus est enfin faite des subventions.

Les dépenses générales de la SQSP annuellement sont les suivantes : du coût du travail de coordination; du dégrèvement de la direction de la revue *Politique et Société*; des prix et des bourses; des congrès; la production de la revue *Politique et*

Sociétés (impressions, frais de mise en ligne...); frais bancaires; honoraires professionnels (traduction, révisions linguistiques pour la revue; site Web).

Les commandites (subventions, notamment de colloques étudiants) étaient moindres cette année, mais cette baisse des dépenses est compensée par l'augmentation des bourses et des prix.

Les dépenses consacrées aux prix et bourses étudiant-e-s vont augmenter l'an prochain, ce qui est bien conforme au mandat de la SQSP et ne met pas en péril financier l'organisation.

Le site Web de la société a été remanié entièrement l'an dernier, pour que les inscriptions, adhésions, etc. soient centralisées et mieux gérables. Il y a eu une simplification en réduisant le nombre de plateformes utilisées pour les inscriptions au congrès, adhésions à la SQSP/abonnements à la revue et soumissions de propositions pour le congrès.

Priscyll explique qu'environ 1 600 à 2 000 dollars par année étaient dépensés dans les plateformes Eventbrite et Fourwaves. Il a été décidé de tout rassembler sur un site remanié de la SQSP, pour réduire les coûts à terme et faciliter l'organisation du congrès. Seule Paypal a été conservée, et une transition est en cours pour un enregistrement auprès de Paypal en tant que organisme à but non lucratif, ce qui implique des frais moindres.

Magdalena Dembinska termine son bilan par ses remerciements appuyés à Priscyll Anctil Avoine, avec qui elle a appris beaucoup, et souhaite la bienvenue à la prochaine trésorière.

Serge Granger ouvre les questions.

Louis Imbeau demande s'il est possible d'expliquer les variations dans les dépenses relatives aux congrès.

Magdalena Dembinska explique que le congrès de 2020, annulé, n'a coûté que 65 dollars de dépenses engagées non remboursées. En 2018, le congrès était à Ottawa, puis en 2019, à Montréal. Le congrès de 2018 était plus petit et une partie des frais (environ 9 000 dollars) a été gracieusement absorbée par l'Université d'Ottawa. Magdalena Dembinska ajoute que quand les président-e-s de la SQSP organisent le congrès, ils s'assurent de chercher des partenaires et des fonds ailleurs, et le congrès coûtera plus ou moins cher, en fonction du lieu, de la générosité des partenaires et du nombre de participant-e-s.

Martin Papillon remercie Magdalena Dembinska pour son bilan complet et pour l'entente financière trouvée avec l'ACSP, pour laquelle il était l'interlocuteur ACSP de Magdalena Dembinska. Martin Papillon demande s'il est envisagé de placer des fonds dans un fonds d'investissement communautaire, pour des revenus plus importants et

plus stables. Martin Papillon encourage la successeure de Magdalena à envisager ces financements, qui génèrent, pour l'ACSP, environ 10 000 dollars de revenus supplémentaires par année.

Magdalena Dembinska répond que c'est envisagé depuis quelques années. Un comité avait été créé pour cela, puis la Covid est arrivée et les discussions ont été reportées. Le CA était toutefois réticent à embrasser ce modèle, car la revue *Politique et Sociétés* a besoin de s'assurer de montants disponibles liquides. Peut-être qu'il serait possible de placer au moins une partie des fonds sur un tel compte.

Martin Papillon demande si on peut adopter le bilan financier sans vérification. Magdalena Dembinska répond que ce n'est en effet pas possible. Un vote électronique suivra, sur le bilan financier une fois vérifié par le comptable.

Thierry Giasson propose une résolution pour demander le vote électronique des états financiers. Serge Granger appuie la proposition.

La proposition est adoptée par consentement général.

8. Élection des nouvelles et nouveaux membres du CA

En raison de l'annulation du Congrès en 2020, les mandats de tous et toutes ont été prolongés d'une année.

Les personnes quittant le CA sont Pascale Dufour et Magdalena Dembinska.

De plus, comme deux personnes quittant en 2020 n'ont pas été remplacées, à savoir Augustin Simard et Serge Denis, le nombre de personnes proposées au CA est supérieur au nombre de personnes quittant en 2021.

Les membres reconduits du CA sont :

- Frédérick Gagnon (date de fin: 2023)
- Maude Benoît (2022)
- Isabelle Fortier (2022)
- Marie Brossier (2022)
- Laure Célérier (2022)
- Mélanie Bourque (2022)
- Thierry Giasson (2022)

Priscyll Anctil Avoine présente les membres à élire du prochain CA de la SQSP.

Laure Célérier propose que les nouvelles et nouveaux membres du Conseil d'administration de la SQSP pour l'année 2021-2022 soient les suivants :

- Guy Lachapelle, Université Concordia, pour le poste de président
- Erick Duchesne, Université Laval, pour le poste de vice-président
- Serge Granger, Université de Sherbrooke, pour le poste de président sortant
- Ruth Dassonneville, Université de Montréal, pour le poste de trésorière
- Janique Dubois, Université d'Ottawa, comme membre du Conseil d'administration
- Stéphanie Chouinard, Collège Militaire Royal, comme membre du Conseil d'administration
- Benjamin Ferland, Université d'Ottawa, comme membre du Conseil d'administration

Audrey Anne Blanchet appuie la résolution, et aucun vote n'est demandé.

La proposition est adoptée par consentement général.

Priscyll Anctil Avoine propose que les nouvelles-eaux membres étudiants du Conseil d'administration de la SQSP pour l'année 2021-2022 soient les suivants, pour une représentation totale de deux votes lors des réunions du CA :

- Brice Armel Simeu, Université du Québec à Montréal
- Andréanne Bissonnette, Université du Québec à Montréal
- David Carpentier, Université d'Ottawa

Pascale Dufour appuie la résolution et aucun vote n'est demandé.

La proposition est adoptée par consentement général.

9. Remise des prix

L'assemblée générale procède à la remise des prix Jenson-Petry 2020 & 2021 ; Bélanger Andrew 2020 & 2021 ; Léon-Dion 2021 ; et du prix d'excellence 2021.

Guy Lachapelle, responsable du comité de sélection des prix Jenson-Petry et Bélanger-Andrew, salue l'excellence des candidatures et mentionne le consensus des membres du comité de sélection sur les gagnant·e·s.

La gagnante du prix Jenson-Petry 2020 est Katryne Villeneuve Siconnelly, de l'Université Laval, pour son travail sur « L'instable, le réaliste et le radical : l'intégration institutionnelle de partis nationalistes antisystèmes »

Le gagnant du prix Jenson-Petry 2021 est Olivier Dupuis, de l'UQÀM, pour son travail sur « Le concept de populisme : la construction théorique d'un ennemi politique »

Le gagnant du prix Bélanger-Andrew 2020 est Benjamin Pillet, de l'UQÀM, pour son travail sur le « Discours décolonial, préfiguration et dispositifs : allié.e.s et complices anarchistes à Montréal (2016) »

Le gagnant du prix Bélanger-Andrew 2020 est Antoine Mazot-Oudin, de l'Université de Montréal, pour son travail sur « La politique au camping : analyse comparée des rapports au politique des classes populaires en France et au Québec »

Laurence Bherer présente le prix Léon Dion, qui récompense le meilleur article paru dans la revue *Politique et Sociétés* sur les deux dernières années. Parmi les 37 articles en lice, le comité de sélection a retenu l'article de Pierre-Luc Beauchesne, de l'Université de Montréal, intitulé : « L'après-mobilisation : le Mouvement du 20 Février au Maroc, de la désillusion au redéploiement de l'engagement ». Le comité a souligné la qualité des articles et la difficulté à sélectionner le gagnant. Le comité insiste sur la richesse de l'article de Pierre-Luc Beauchesne.

Guy Lachapelle présente le prix d'excellence 2021 remis à Louis M. Imbeau, professeur émérite à l'Université Laval. Guy Lachapelle souligne la carrière exceptionnelle, sur les plans administratifs, de l'enseignement et de la recherche, de la carrière de Louis Imbeau.

Louis Imbeau remercie le comité de sélection et la SQSP pour l'honneur de ce prix. Il remercie l'université Laval et le département de science politique pour leur soutien. Louis Imbeau remercie aussi Jean Crête et feu François Petry pour leurs collaborations passées. Louis Imbeau remercie aussi ses étudiant·e·s. Louis Imbeau remercie enfin la communauté des politologues du Québec et du Canada.

10. Clôture de l'assemblée

Proposition de Magdalena Dembinska pour la levée de l'assemblée, Serge Granger seconde et aucun vote n'est demandé.

La proposition est adoptée par consentement général.

Levée de l'assemblée à 15h20

Procès-verbal réalisé par Laure Célérier, secrétaire de la SQSP,
le 19 mai 2021.